

L'exportation de phosphate se montait à 20,461 contre 17,160 tonnes en 1883.

Les prédictions faites en 1884 sur une reprise d'affaires en 1885 se réalisèrent. La flotte transatlantique accusait une augmentation de 34,480 tonneaux et un total de 683,854 tonneaux.

Des demandes pour plus amples accommodations dans le havre arrivaient de toutes parts et il y avait toute apparence que ces demandes ne cesseraient que quand elles seraient remplies. Quoique le tonnage des vaisseaux dépassât celui de l'année précédente par 34,480 tonneaux, les recettes baissaient de \$230,633 en 1884, à \$224,896 en 1885. Cet écart de \$5,839 provenait de ce que nombre de vaisseaux allaient décharger dans le canal quand leur tirant d'eau ne dépassait pas 18 pieds. Cette perte dans le revenu avait été graduelle pour la commission, ainsi, de 1880 à 1882, on n'avait pas déchargé un seul tonneau de charbon, quand de 1883 à 1885 la moyenne de diminution était de \$9,000 par année, le déficit de 1885 était de \$13,000 sur lequel l'article charbon figurait au montant de \$7,000.

C'est en cette année 1885 qu'eut lieu la grande inondation dont le souvenir est encore frais à la mémoire d'un très grand nombre de la génération actuelle, quand l'eau s'éleva à 40 8/12 pouces au-dessus des seuils au pied du canal. L'inondation causa des dégâts considérables aux quais, principalement dans les sections du Moulin à Vent. Il en coûta \$42,158 de réparations à la Commission du Havre pour réparer les quais, car on n'avait pas fait de nouveaux ouvrages cette année. Dans les sections 6, 7, 8 et 9, la glace s'était accumulée à une hauteur de 12 à 14 pieds et dans les sections 12, 13, 14 et 15, à une hauteur de 10 à 12 pieds. Dans la section 17, il y avait 40 pieds d'épaisseur de glace. On estimait la quantité de glace sur les quais à un poids de 292,529 tonneaux en allouant 34 pieds cube de glace au tonneau.

Pendant l'année, les questions du plus haut intérêt tant pour la ville que pour le havre de Montréal surgirent. L'augmentation dans la marine marchande qui avait fréquenté notre havre se chiffrait par 125,845 tonneaux sur l'année précédente. Les navires à voile dont le nombre avait diminué graduellement atteignait maintenant en tonnage celle de la navigation à vapeur, l'écart pour 1886 n'étant que de 119 tonneaux, mais si le tonnage augmentait, les recettes diminuaient à cause de la réduction des